LA GUERRE

DOCUMENTS
DE LA
SECTION PHOTOGRAPHIQUE
DE
L'ARMÉE
(MINISTÈRE DE LA GUERRE)

R. n° 22
ANNÉE 1919

LIBRAIRIE ARMAND COLIN

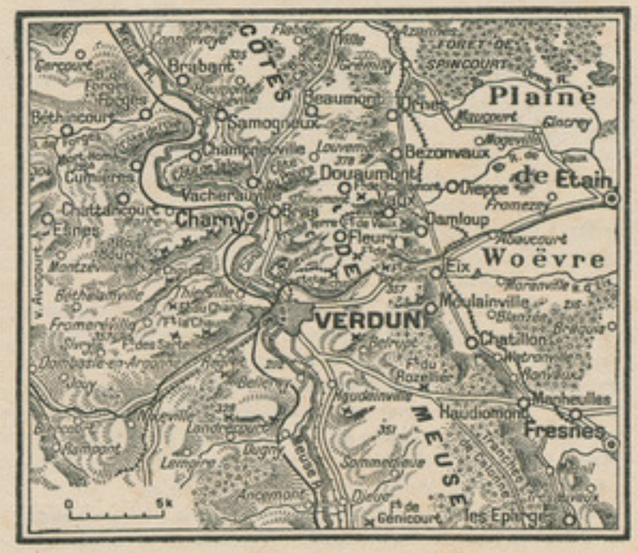
— FASCICULE XIII —
VERDUN

XIII. — VERDUN

VERDUN Verdun sera le nom le plus éclatant de la grande guerre après celui, encore inconnu, de la bataille décisive qui mettra fin à l'effroyable mêlée à laquelle nulle autre dans l'histoire ne saurait se comparer. Il y eut déjà, des événements considérables pendant ces deux années de sang et de larmes : la bataille de la Marne, la lutte pour le Grand-Couronné de Nancy, la bataille de l'Yser ; mais cette bataille de cinq mois, livrée sur les deux rives de la Meuse, dépasse toutes les autres par sa durée, le sang qu'elle a vu répandre, l'acharnement de l'assaillant, la vaillance des défenseurs. L'armée entière de la France, et non une garnison de place forte, a combattu sur cette étroite partie de l'Argonne et des côtes de Meuse. Tous nos corps d'armée ont successivement passé dans les tranchées de Verdun, une relève constante à permis d'éviter la fatigue surhumaine qu'eussent éprouvée des troupes à soutenir sans trêve cette lutte. Il n'y a donc pas eu une élite de défenseurs de Verdun : toute la France, par ses fils en état de porter les armes, a participé au merveilleux effort.

Bien que la ville meusienne, si modeste par sa population civile de treize mille à quatorze mille âmes, soit, depuis l'origine de nos annales, une forteresse, bien qu'après 1870 on eût fait de la place forte incapable de soutenir un siège contre l'artillerie nouvelle le noyau d'un vaste camp retranché, on ne pouvait supposer que le rôle de Verdun pût devenir, à ce point, capital. Il a fallu la tendance théâtrale de l'empereur Guillaume à chercher un objectif grandiloquent pour que la vieille cité prît une telle importance. Après Paris et Calais, Verdun fut présenté au peuple et au monde comme un des buts qui, atteints, suffisent à la gloire du vainqueur. Pas plus que Paris et Calais ou Ypres, Verdun n'a été enlevé, si nous étions amenés à l'abandonner, rien ne serait changé ; derrière ces lignes de tranchées, d'autres se montreraient. Il y a, en Champagne, des positions autrement fortes et faciles à défendre que le Mort-Homme et la côte de Froide-Terre.

Les créateurs de la forteresse actuelle, ou plutôt du camp retranché, n'avaient jamais rêvé pour elle le rôle que les Allemands lui ont attribué, quand ils ont commencé l'attaque, et si imprudemment prédit la chute de Verdun en huit jours. Pour le général Séré de Rivière, c'était simplement une place de dépôt et de manœuvre. Ses ouvrages furent accrus à mesure que les moyens d'attaque se



développaient, mais sans atteindre le degré de force que les Allemands donnaient à Metz, par exemple.

LA VILLE Étroitement serrée entre les remparts, œuvre de Vauban, au pied d'une butte rocheuse qui porte la citadelle et recouvre une véritable ville militaire à l'abri des plus puissants projectiles, Verdun presse ses hautes maisons au long d'étroites rues, sur les deux rives de la Meuse, indolente et inerte, retenue par les barrages qui permettent la navigation. Les bords du fleuve offrent de pittoresques aspects par les maisons qui plongent leur base dans l'eau et le vieux pont donnant accès à l'antique porte Chaussée, flanquée de tours crénelées. Dans la partie haute, près de la citadelle, le Verdun primitif groupe de vieux hôtels autour de la cathédrale, masse lourde et froide qui a succédé à un monument autrement précieux, dont il nous restait un cloître, maintenant saccagé par les obus (Pl. X, XI et XXI).

La garnison de Verdun, de sa voisine, la commune de Thierville, et des forts, dépassait, avant la guerre, le chiffre de la population civile : il y avait là plus de 15.000 officiers ou soldats Aussi l'aspect de la cité, comme celui de Toul, était-il extraordinaire par la multitude d'uniformes. A certaines heures, l'élément local était noyé par le flot de troupiers qui remplissaient les rues. Les habitants, pour la plus grande part, vivaient du commerce avec la troupe. L'industrie n'avait rien de bruyant : elle consistait surtout en ateliers de lingerie. Cette cité militaire avait en effet, pour activité économique, le plus calme des travaux féminins, et son illustration était due à la fabrication des dragées.

LE CAMP RETRANCHÉ La citadelle, grâce à ses aménagements souterrains, a gardé une valeur militaire, comme abri pour le commandement et une partie des troupes employées à la défense, qui sont là parfaitement protégées. Mais l'enceinte bastionnée, malgré la hauteur des murs et l'épaisseur de terre recouvrant les casemates, est incapable de résister au bombardement. On l'avait conservée comme réduit suprême en cas d'assaut de la place. La défense avait été portée au loin, sur les collines qui entourent la ville. Comme je l'ai dit, certaines défenses, au nord, étant trop proches, on en avait accru la valeur en portant en avant le système défensif. Ainsi furent établis ces ouvrages devenus célèbres : Douaumont, Vaux, Thiaumont, qui ont si bien rempli le rôle qui leur était assigné : retarder le moment où la principale ligne serait attaquée. Cette ligne, entre la Meuse et la plaine de Woëvre, est constituée par les forts de Belleville, qui domine le fleuve, Saint-Michel, de Souville, de Tavannes et de Moulainville. C'est à eux que s'attache l'ennemi, après la destruction des forts de Douaumont et de Vaux.

Au sud du fort de Moulainville, la ligne de hautes et raides pentes, portant le plateau et prenant le nom de côtes de Meuse, s'avance trop dans la plaine de Woëvre pour pouvoir être couverte d'ouvrages fortifiés ; la défense a été portée dans l'intérieur, au fort du Rozellier qui barre la route de Metz, au fort d'Haudainville qui domine la Meuse, face au premier fort de la rive gauche, celui de Dugny. Moulainville a été bombardé, mais le Rozellier et Haudainville ne sont pas même menacés.

La rive gauche, elle aussi, possède une ligne de forts, dont aucun n'est encore directement attaqué. La défense s'est portée à l'ouest et au nord sur des lignes successives ; la plus avancée

était formée par le vallon du ruisseau de Forges, qui naît dans les vastes bois constituant la forêt d'Apremont-d'Argonne. Nous avons dû abandonner successivement, au long du petit cours d'eau, Malancourt et son voisin Haucourt, Béthincourt et Forges, pour venir occuper, en arrière, la colline appelée cote 304, les hauteurs du Mort-Homme, les bois des Corbeaux et de Cumières. Cette seconde ligne a elle-même légèrement fléchi ; mais, à gauche, Avocourt à résisté à toutes les attaques ; la colline 304, les pentes sud du Mort-Homme sont toujours à nous, précédant, de 5 à 7 kilomètres, une longue ride de terrain partant de la Meuse vers Charny et couverte par les forts de Vacherauville, de Marre et du Bois-Bourru. A partir de ce dernier, une autre rangée de forts ou de batteries se dirige au sud : ouvrages de Choinel et de Chana, forts de la Chaume, du Regret, de Landrecourt et de Dugny, celui-ci face au fort d'Haudainville, sur l'autre rive de la Meuse. On peut juger par cette énumération de la multitude de défenses qui s'opposent encore à la marche des Allemands.

La place ne peut être investie, surtout à cette heure où l'ennemi à vu fondre ses effectifs. Dans la région du sud, la ligne de chemin de fer de Châlons jusqu'à Sainte-Menehould, délimite un vaste territoire d'où les Allemands ont été chassés par la bataille de la Marne.

L'ARGONNE ORIENTALE

Nos photographies sont en grande partie consacrées à la région de l'Argonne sud-orientale où se concentrent nos réserves, où se forment et aboutissent les convois destinés au ravitaillement de l'armée qui soutient le choc formidable de la plus grande partie de l'armée allemande. Cependant, quelques-unes se rapportent à la zone des combats. Nos planches I et II ont des vues de Forges et de Béthincourt, villages de la rive droite, dont l'enlèvement coûta des pertes si terribles à l'ennemi et après la prise desquels il put tenter l'avance qui l'amena à Cumières, sur la pente nord du Mort-Homme et au pied de cette cote 304 qui résiste si efficacement, malgré des bombardements et des assauts sans cesse renouvelés. Les mêmes planches donnent des vues de Samogneux, village des bords de la Meuse, théâtre de terribles phases de la lutte en février, et d'Ornes, bourg important, blotti à la base des côtes, en marge de la Woëvre, au pied de deux hautes collines arrondies et réunies par un étroit pédoncule : les Jumelles d'Ornes. Là, à la source de l'Orne lorraine, les Allemands ont leurs groupements de réserves et de munitions que vont souvent bombarder nos avions. L'immense plaine de Woëvre commence sur ce point et s'étend jusqu'aux abords de Toul ; terre de cultures, de grands bois, de vastes étangs, peuplée de villages de médiocre étendue, d'une ville jadis active et riche, Etain, systématiquement détruite par les Allemands et d'un bourg maintenant ruiné par le canon, Fresnes-en-Woëvre (Pl. I), où naquit le général Margueritte, dont la statue a été épargnée.

Un des villages illustrés par la merveilleuse résistance française, Avocourt (Pl. XII et XIX), est l'extrême limite du terrain conservé dans la forêt d'Apremont. Dans un pli se forme une claire rivièrette, la Buanthe, qui va couler au pied de la tragique colline de Vauquois et que franchit le pont des Quatre-Enfants (Pl. XIV), à la lisière de la vaste forêt de Hesse, dont les futaies, couvrant des collines très accidentées, protègent le chemin de fer de Châlons à Verdun, parcourant au sud la vallée de la Cousance.

Au-dessus de cette voie, qui demeure un des objectifs de l'artillerie à longue portée des Allemands, les douloureuses ruines de Clermont-en-Argonne (Pl. IV) couvrent un promontoire qui domine les forêts et les plaines de l'Argonne. Voici, sur la principale de ces chaussées, la route de Paris : Dombasle-en-Argonne (Pl. VII) et Regret (Pl. V et XXIV), hameau célèbre dans la campagne de 1792 par le séjour de l'armée prussienne du roi Frédéric-Guillaume et du duc de Brunswick.

ENTRE BAR-LE-DUC ET VERDUN

Au sud, dans la région comprise entre Bar-le-Duc et Verdun, l'activité est plus considérable encore. Par là se fait le plus grand mouvement. Les gares de Revigny et de Bar-le-Duc, sur la grande ligne de Nancy constituée à quatre voies, sont le point de départ de convois coulant sans trêve, comme un fleuve à deux pentes parallèles, mais en sens contraire. La grande route nationale de Bar-le-Duc à Verdun, les chemins suivant la même direction sont constamment sillonnés, des ornières se creusent qu'une armée de cantonniers militaires comble aussitôt. Un chemin de fer à voie étroite, tramway à voie peu consistante, au matériel léger, a été renforcé pour être praticable à de lourds convois se suivant sans cesse.

Bar-le-Duc (Pl. VIII, XV et XVI) est le centre de toute cette animation. Le pittoresque et placide chef-lieu de la Meuse offre un spectacle inouï par son animation, le défilé constant des camions automobiles, l'embarquement et le débarquement des troupes. C'est le cœur de toute l'organisation, de toute la préparation de la défense de Verdun. C'est aussi le principal refuge des habitants chassés de leurs villages par le canon ou que l'on fait évacuer par mesures préventives de sécurité.

Toute cette zone, parcourue par le chemin de fer à voie étroite et desservie par une autre ligne — militaire — spécialement construite, est utilisée pour le repos des troupes relevées de la fournaise de Verdun. Tous les villages, les bourgs, les petites villes sont ainsi remplis des éléments d'une énorme armée prête à reprendre le combat. Des camps de prisonniers, des magasins de ravitaillement, des dépôts de projectiles font de la contrée, jadis si profondément agreste et tranquille, une gigantesque place d'armes, une fourmilière humaine. Au cœur, le bourg de Souilly (Pl. IV, V, VIII et XVII), Heippes (Pl. XVI et XXIV) et Ippécourt (Pl. VI et XXIII), villages voisins, constituent le centre principal à cause des nombreuses routes qui y aboutissent. Souilly communique directement avec Verdun et la région du Mort-Homme. Une route, atteignant la Meuse à Dugny, amène dans le secteur de la rive droite, c'est-à-dire celui de Thiaumont, Vaux et Souville.

LA MEUSE

Cette Argonne orientale ou Verdunois découpée par des vallées régulières que l'Aisne, l'Aire, la Cousance vivifient, joue donc un rôle important dans la défense de Verdun : réservoir des renforts, centre de ravitaillement, sites de repos pour les troupes fatiguées par la lutte écrasante dans la fournaise. Un rideau de collines recouvertes de bois la sépare de la large vallée où la Meuse déroule mollement ses méandres, errant en bras épars de l'Argonne aux Côtes, longée par le canal de l'Est qui lui emprunte ses eaux. Nous tenons la vallée jusqu'aux abords de Saint-Mihiel, en face même de la ville ; nous occupons la moitié de Chauvoncourt, quartier des casernes et le fort des Paroches. Les Allemands gardent la rive droite jusqu'au vallon ou défilé de Spada ; à partir de là, nous possédons les deux bords. Le gros bourg de Dieue-sur-Meuse (Pl. XII) est un de nos centres de ravitaillement et un point d'évacuation pour les blessés. Par là nos troupes tiennent les accès des Côtes de Meuse, tout ce massif de collines forestières qui va finir sur la plaine de Woëvre. De Dieue, de Villers-sur-Meuse et de Genicourt, des chemins vont, par le fond de vallons boisés, d'un charme profond, rejoindre, sur la ligne de partage des eaux, entre Meuse et Moselle, la longue voie dite tranchée de Calonne, d'où l'on descend au village, à jamais fameux, des Eparges, non loin de ce Fresnes-en-Woëvre dont il est question plus haut.

Ces bords de la Meuse sont calmes, sauf aux abords de Saint-Mihiel, où chaque semaine on signale quelque reconnaissance, escarmouche, bombardement et combat ; mais, en 1914, ils ont été le théâtre de luttes sanglantes. Là se trouve le fort de Troyon, lequel, bouleversé par les monstrueux canons autrichiens de 420, n'en a pas moins résisté à tous les assauts. Il fait partie d'une chaîne d'ouvrages reliant les camps retranchés de Verdun et de Toul, dont quelques-uns ont été rendus inhabitables, ainsi Liouville, à l'entrée de la Woëvre et le Camp des Romains au-dessus de Saint-Mihiel.

EN FORÊT D'ARGONNE

Plusieurs de nos illustrations (Pl. III, IV et XXII) ne se rattachent à Verdun que par le rôle de dépôt de réserve, de rassemblements de prisonniers pour l'armée de défense, des sites représentés. Florent et Claon sont des villages forestiers voisins de Sainte-Menehould ; Dammartin-la-Planchette est près de Valmy, le village si justement célèbre par la révélation de la valeur militaire des armées de la Révolution, comme Verdun le sera plus légitimement encore, pour avoir révélé que, en dépit des illusions allemandes, la France pacifique redevient, à l'heure du danger, la plus glorieuse et la plus vaillante des nations militaires.

ARDOUIN-DUMAZET

17 Juillet 1916.

1. Béthincourt (Meuse) : intérieur de l'église. — 2. Fresnes-en-Woëvre : le village en ruines, place V. Margueritte. — 3. Ornes (Meuse) : vue générale du village avec ses défenses. 4. Samogneux : église et cimetière de soldats.

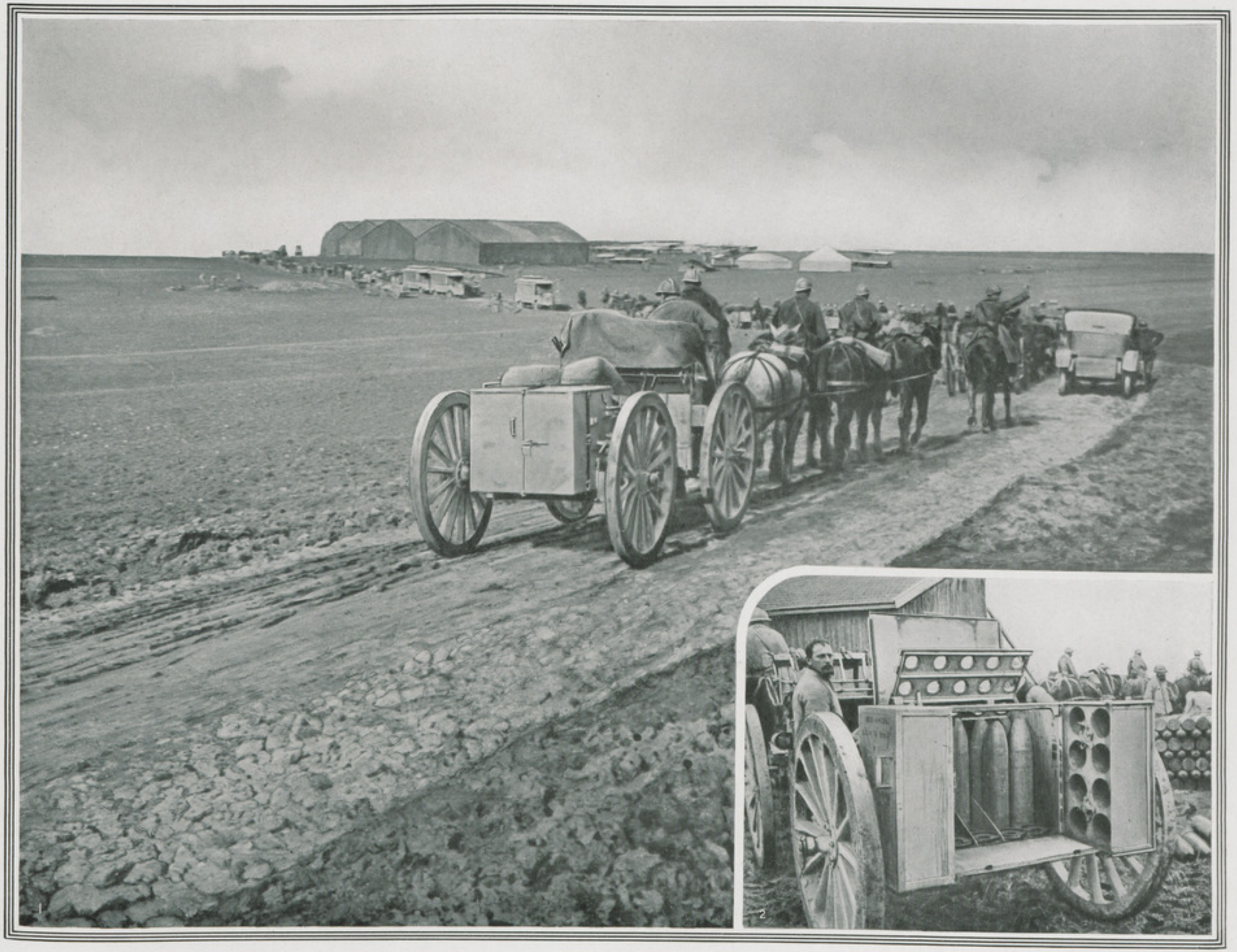
Forges : 1. Vue extérieure de l'église. — 2. La pêche à la ligne. — 3. Lignes ennemies au bois de Forges (nord de Béthincourt).

1. Effet de bombardement. — 2. Les troupes de relève à l'heure de la musique.

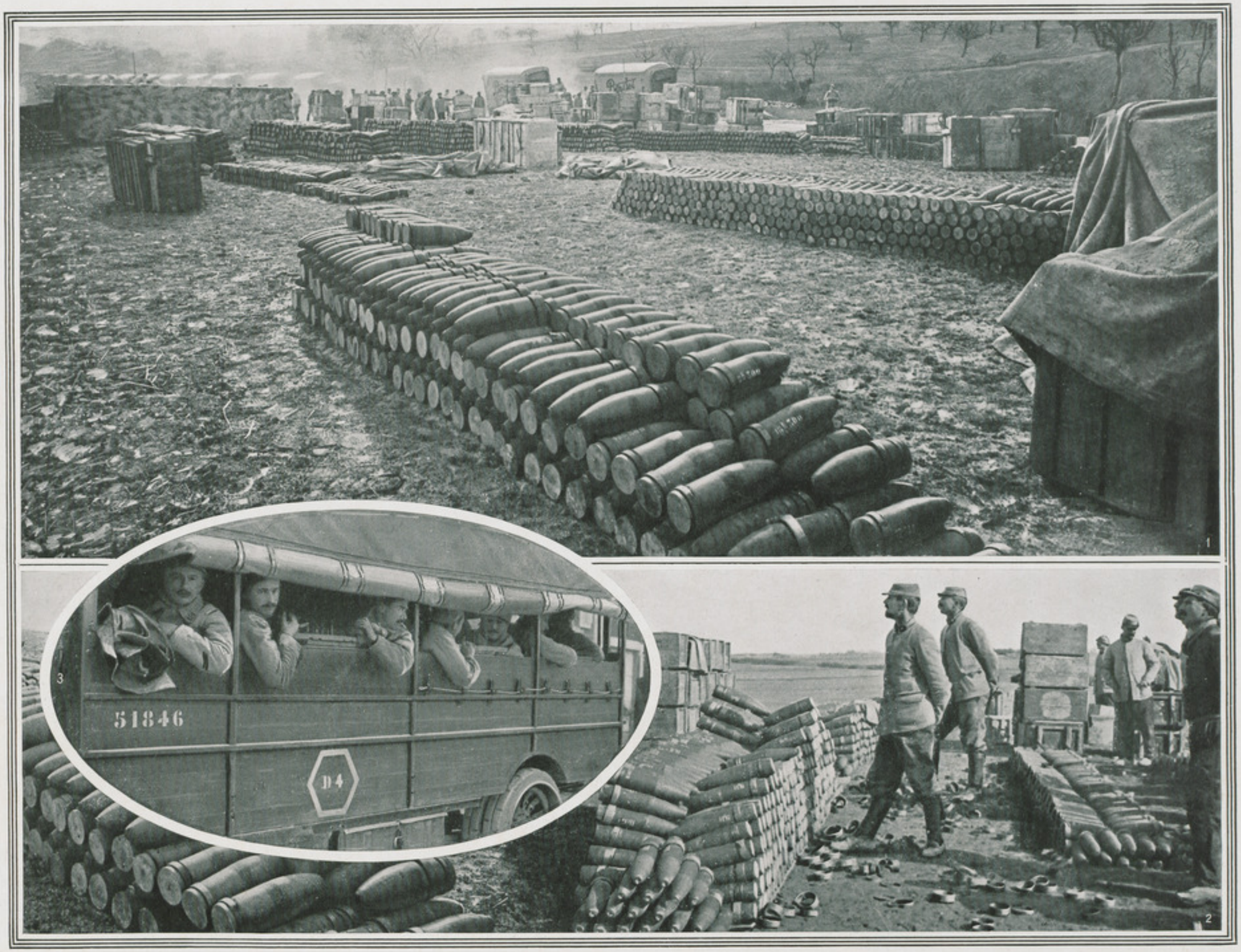
1. Clermont-en-Argonne : troupes au repos. — 2. Voitures de ravitaillement traversant à gué le ruisseau de . . . — 3. Dans la Meuse, les convois.

1. Troupes partant pour Verdun. — 2. Troupes revenant de Verdun.

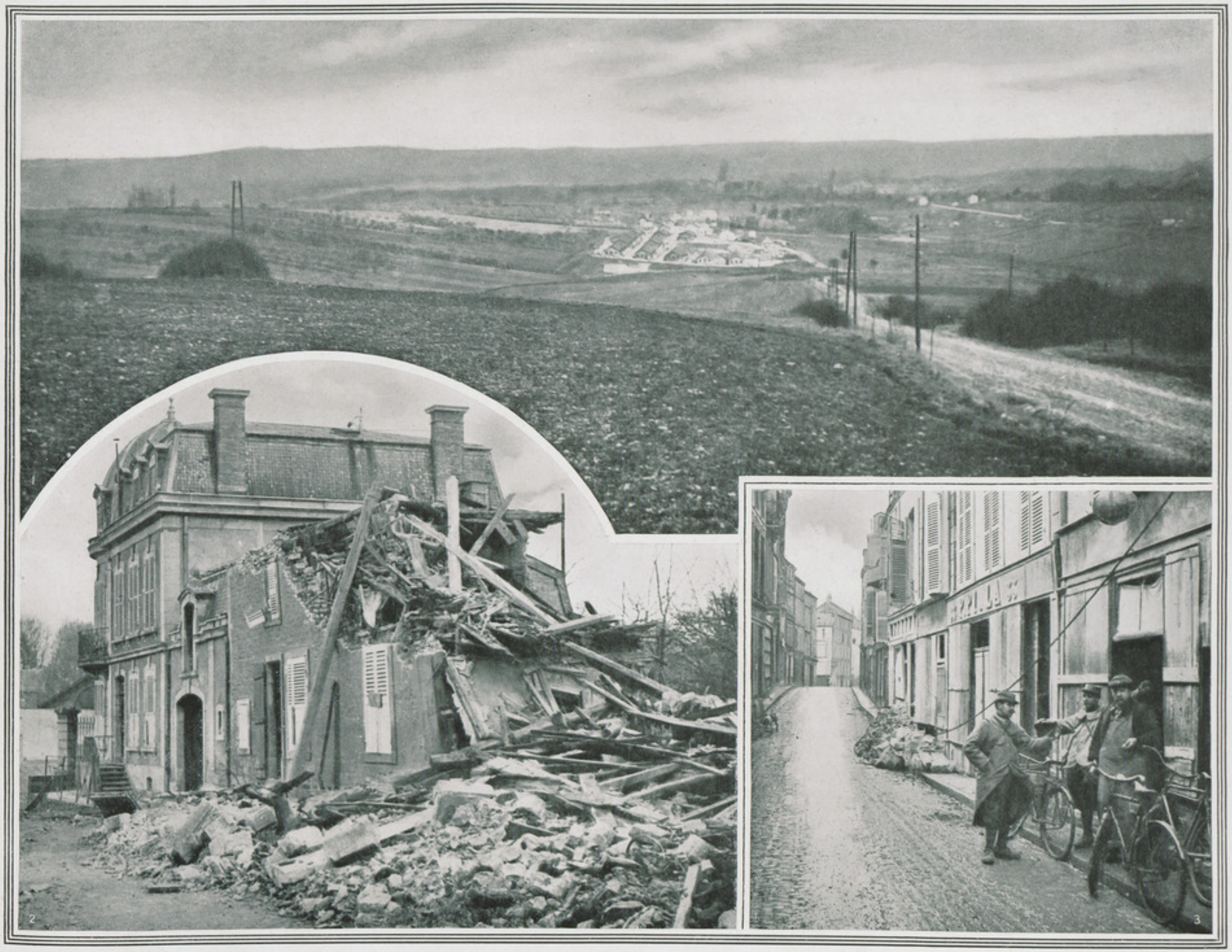
Passage de réserves pour Verdun.



1. Artillerie lourde en route pour Verdun. — 2. Munitions.



1 et 2. Les approvisionnements en munitions pour le front. — 3. Souilly : camion de relève des troupes.



Verdun : 1. Panorama de la ville pris du fort de la Chaume. — 2. Ruines. — 3. Les derniers civils.

Verdun : 1. La cour du cloître. — 2. Effets de bombardement. — 3. L'école de filles. — 4. Une rue.

Verdun : une galerie du cloître de l'évêché.

1, 2 et 3. Avocourt : pendant l'attaque du bois Carré. — 4. Dieue : ambulance de corps d'armée.

Batterie de 155 long.

1. Dans la Meuse, ravitaillement. — 2. Vallée de la Buanthe.

1. Le fort de Vaux le 15 mars 1916. — 2. Évacuation de blessés. — 3. Arrivée des éclopés dans un dépôt de la Marne.

1. Transport de troupes de renfort traversant la ville de... — 2. Projectiles de grosse artillerie.

1

2

3

1. Arrivée de pains dans un village de la Meuse. — 2. Longueville (Meuse) : cuisiniers sur leurs cuisines roulantes à la sortie du village. — 3. Amélioration de l'ordinaire par l'utilisation des abats et déchets des bovins et ovins.

1. Éclatement d'une torpille. — 2. Réglage d'artillerie.

1. Exercices de canons de tranchées. — 2. Avocourt : pendant l'attaque du bois Carré.

1, 2 et 3. Prisonniers allemands.

Vue de la cathédrale de Verdun prise du bord de la rivière.

Halte de prisonniers allemands sur la route de Sainte-Menehould.

1. Dans la Meuse, entrée d'un village. — 2. Convoi sur route.

1. Convoi de camions. — 2. Le ...e chasseurs, qui participa aux affaires de Douaumont, partant pour les premières lignes.

TRADUCTION DES LÉGENDES DES PLANCHES

VERDUN

I. 1. Béthincourt (Meuse) : interior of the church. — 2. Fresnes-in-Woëvre : the village in ruins ; V. Margueritte's Square. — 3. Ornes (Meuse) : general view of the village with its defence-works. — 4. Samogneux : the church and soldier's burial place.

II. Forges : 1. Exterior view of the church. — 2. Fishing. — 3. The enemy's lines in the Forges wood (North of Béthincourt).

III. 1. The effects of shelling. — 2. Relief parties enjoying a little music.

IV. 1. Clermont-in-Argonne : troops resting. — 2. Waggons with supplies fording the... stream. — 3. In the Meuse : convoys.

V. 1. Troops starting for Verdun. — 2. Troops returning from Verdun.

VI. Reserves on the way to Verdun.

VII. 1. Heavy artillery on the road to Verdun. — 2. Munitions.

VIII. 1 and 2. Supplies of munitions for the front. — 3. Souilly : lorry for transporting relief parties

IX. Verdun : 1. A panorama of the town taken from Chaume fort. — 2. Ruins. — 3. The last civilians.

X. Verdun : 1. The court yard of the cloister. — 2. The effects of shelling. — 3. The girls' school. — 4. A street.

XI. Verdun : a gallery of the cloister in the bishop's palace.

VERDUN

I. 1. Béthincourt (Meuse) : das Innere der Kirche. — 2. Fresnes-en-Woëvre : das Dorf in Trümmern ; der V. Margueritteplatz. — 3. Ornes (Meuse) : Gesamtansicht des Dorfs mit seinen Verschanzungswerken. — 4. Samogneux : Kirche und Soldatenfriedhof.

II. Forges : Aussenansicht der Kirche. — 2. Das Fischen mit der Angel. — 3. Feindliche Linie im Wald von Forges (nördlich von Béthincourt).

III. 1. Wirkung einer Beschiessung. — 2 Ablösungstruppen während der Musik.

IV. 1. Clermont-en-Argonne : rastende Truppen. — 2. Verpflegungswagen durchfahren den Bach von... — 3. Im Gebiet der Maas, Züge.

V. 1. Nach Verdun marschierende Truppen. — 2. Von Verdun zurückkehrende Truppen.

VI. Für Verdun bestimmte Ersatztruppen ziehen vorüber.

VII. 1. Schwere Artillerie auf dem Marsche nach Verdun. — 2. Munition.

VIII. 1. und 2. Munitionsvorrat für die Front. — 3. Souilly : Truppenablösungswagen.

IX. Verdun : 1. Gesamtansicht der Stadt vom Fort de la Chaume aus. — 2. Ruinen. — 3. Die letzen Zivilisten.

X. Verdun : 1. der Klosterhof. — 2. Wirkung der Beschiessung. — 3. Die Mädchenschule. — 4. Eine Strasse.

XI. Verdun : Klostergalerie im bischöflichen Palast.

VERDUN

I. 1. Béthincourt (Mosa) : interior de la iglesia. — 2. Fresnes-en-Woëvre : la aldea en ruinas ; plaza V Matgueritte. — 3. Ornes (Mosa) : vista general de la aldea con sus defensas. — 4. Samogneux : iglesia y cementerio de soldados.

II. Forges : 1. Vista exterior de la iglesia. — 2. Pescando con caña. — 3. Lineas enemigas en el bosque de Forges (Norte de Béthincourt).

III. 1. Efecto de bombardeo. — 2. Las tropas de relevo a la hora de la música.

IV. 1. Clermont-en-Argonne : tropas descansando. — 2. Carruajes de avituallamiento vadeando el riachuelo de... — 3. En el Mosa : les convoyes.

V. 1 Tropas saliendo para Verdun. — 2. Tropas que regresan de Verdun.

VI. Paso de reservas para Verdun.

VII 1. Artilleria pesada encaminándose hacia Verdun. — 2. Municiones.

VIII. 1 y 2. Acopio de municiones para el frente. 3. Souilly : camión para relevo de las tropas.

IX. Verdun : 1. Panorama de la ciudad tomado desde el fuerte de la Chaume. — 2. Ruinas. — 3. Los últimos paisanos.

X. Verdun : 1 El patio del claustro. — 2. Efectos de bombardeo. — 3. La escuela de niñas. 4. Una calle.

XI. Verdun : una galeria del claustro del palacio episcopal.

VERDUN

I. 1. Béthincourt (Mosa) : interior da igreja. — 2. Fresnes-en-Woëvre : a aldeia em ruinas : praça V. Margueritte. — 3. Ornes (Mosa) : vista geral da aldeia com as suas defezas. — 4. Samogneux : Igreja e cemiterio de soldados.

II. Forges : 1. Vista esterior da igreja. — 2. Pesca á cana. — 3. Linhas inimigas na floresta de Forges (Norte de Béthincourt).

III. 1. Efeitos do bombardeio. — 2. O render da guarda a hora da musica.

IV. 1. Clermont-en-Argonne : tropas em repouso. — 2. Carruagens d'abastecimento atravessando a vau a ribeira de... — 3. No Mosa, os comboios.

V. 1. Tropas partindo para Verdun. — 2. Tropas de regresso de Verdun.

VI. Passagem de reservistas para Verdun.

VII. 1. Artilharia pesada a caminho de Verdun. — 2. Munições.

VIII. 1 e 2. Abastecimento de viveres para a frente da batalha. — 3. Souilly : caminhão para transportar tropas.

IX. Verdun : 1. Panorama da cidade tirado do forte da Chaume. — 2. Ruinas. — 3. Os ultimos habitantes civis.

X. Verdun : 1. O claustro. — 2. Efeitos de bombardeamento. — 3. Escola de raparigas. — 4. Uma rua.

XI. Verdun : uma galeria do claustro do palacio episcopal.

XII. 1, 2, 3. Avocourt : during the attack in Carré Wood. — 4. Dieue : the field-hospital of the army corps.

XIII. A battery of 155 long.

XIV. 1. In the Meuse : bringing supplies of food. — 2. The valley of the Buanthe.

XV. 1. The fort of Vaux on March 15th 1916. — 2. Sending back the wounded. — 3. Disabled soldiers arriving at a depôt in the department of the Marne.

XVI. 1. Troops for reinforcement being transported through the town of... — 2. Heavy artillery shells.

XVII. 1. Bread being brought into a village in the department of the Meuse. — 2. Longueville (Meuse) : cooks on their portable stoves outside a village. — 3. Improving the daily rations by using up the garbage and waste pieces of bullocks and sheep.

XVIII. 1. A torpedo exploding. — 2. Pointing guns.

XIX. 1. Practising with trench-guns. — 2. Avocourt : during the attack in Carré Wood

XX. German prisoners.

XXI. A view of Verdun cathedral taken from the river-bank.

XXII. German prisoners stopping on the Ste-Menehould road.

XXIII. 1. In the department of the Meuse, the entrance to a village. — 2. A convoy on the road.

XXIV. 1. A convoy of lorries. — 2. The... Chasseurs who took part in the fighting round Douaumont, starting for the first lines.

XII. 1, 2, 3. Avocourt während des Angriffs auf Bois-Carré. — 4. Dieue : Lazarett eines Armeekorps.

XIII. Batterie von 155 mm. langen Geschützen.

XIV. 1. Im Gebiet der Maas, Verproviantierung. — 2. Das Tal der Buanthe.

XV. 1. Das Fort von Vaux am 15. März 1916. — 2. Entfernung von Verwundeten. — 3. Ankunft der Erholungsbedürftigen in einer Erholungsstätte im Gebiet der Marne.

XVI. Verstärkungstruppen durchziehen die Stadt Schwere Artilleriegeschosse.

XVII. 1. Empfang von Brot in einem Dorfe des Maasgebiets. — 2. Longueville (Meuse) : Köche in ihren fahrenden Küchen am Ausgang aus dem Dorfe. — 3. Besserung der Alltagskost durch Verwendung der Schlachtabfälle der Rinder und Schafe.

XVIII. 1. Das Platzen eines Torpedos. — 2. Das Richten des Artillerieschiessens.

XIX. 1. Übung mit Gräbengeschützen. — 2. Avocourt : während des Angriffs auf Bois-Carré.

XX. Deutsche Kriegsgefangene.

XXI. Blick auf die Kathedrale von Verdun vom Ufer des Flusses aus.

XXII. Auf der Strasse nach Ste-Menehould aufhaltene deutsche Kriegsgefangene.

XXIII. 1. Im Maasgebiet, Dorfeingang. — 2. Eine Kolonne unterwegs.

XXIV. 1. Wagenkolonne. — 2. Das... Jägerbataillon, welches an den Kämpfen um Douaumont teilnahm, beim Abmarsch nach der ersten Linie.

XII. 1, 2, 3. Avocourt : durante el ataque del bosque Carré. — Dieue : ambulancia de cuerpo de ejército.

XIII. Bateria de 155 largo.

XIV. 1. En el Mosa : avituallamiento. — 2. Valle de la Buanthe.

XV. 1. El fuerte de Vaux el 15 de marzo de 1916. — 2. Evacuación de heridos. — 3. Llegada de los lisiados a un depósito del Marne.

XVI. 1. Transporte de tropas de refuerzo pasando por la ciudad de.... — 2. Proyectiles de gruesa artilleria.

XVII. 1. Llegada de panes a una aldea del Mosa. — 2. Longueville (Mosa) : cocineros en sus cocinas móviles a la salida de la aldea. — 3. Mejoramiento del rancho por medio de los despojos de ganado vacuno y lanar.

XVIII. 1. Estallido de un torpedo. — 2. Regulación de artilleria.

XIX. 1. Ejercicios de cañones de trincheras. — 2. Avocourt : durante el ataque del bosque Carré.

XX. Prisioneros alemanes.

XXI. Vista de la catedral de Verdun tomada desde el rio.

XXII. Prisioneros alemanes haciendo alto en la carretera de Sainte-Menehould.

XXIII. 1. En el Mosa : entrada de una aldea. — 2. Convoy en un camino.

XXIV. 1. Convoy de camiones. — 2. El ... de Cazadores, que tomó parte en las acciones de Douaumont, saliendo para las primeras lineas.

XII. 1, 2 e 3. Avocourt : durante o ataque do "Bois Carré". — 4. Dieue : ambulancia de corpo d'exercito.

XIII. Bateria de 155 longo.

XIV. 1. No Mosa : aprovisionamento. — 2. Val da Buanthe.

XV. 1. A fortaleza de Vaux em 15 de Março de 1916. — 2. Evacuação de feridos. — 3. Chegada dos estropiados a um deposito do Marne.

XVI. 1. Transporte de tropas de reforço atravessando a cidade de... — 2. Projeteis de artilharia grossa.

XVII. 1. Chegada do pão n'uma aldeia do Mosa. — 2. Longueville (Mosa) : cosinheiros nas cosinhas volantes á saida da aldeia. — 3. Melhoria do rancho pela utilisação das miudesas e dejetos dos bovinos e ovidios.

XVIII. 1. Explosão d'um torpedo. — 2. Ensaios d'artilharia.

XIX. 1. Exercicios de canhões de trincheira. — 2. Avocourt : durante o ataque do "Bois Carré".

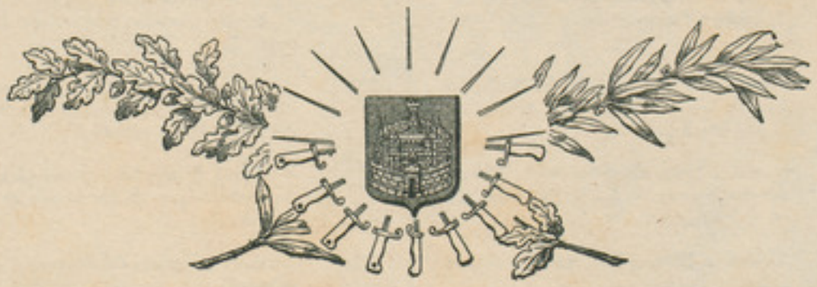
XX. Prisioneiros alemães.

XXI. Vista da catedral de Verdun tirada da margem do rio.

XXII. Prisioneiros alemães no caminho de Sainte-Menehould.

XXIII. 1. No Mosa, entrada d'uma aldeia. — 2. Comboio na estrada.

XXIV. 1. Comboio de caminheiras. — 2. O ... regimento de caçadores que tomou parte nos combates de Douaumont, a caminho das primeiras linhas.



Draeger, Imp.

DRAEGER IMP. PARIS